

IDEA

Château de Belair

EPLFPA Belair.

Qu'est ce que l'IDEA (*indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles*)

L'IDEA est une méthode permettant d'apprécier la durabilité (performance globale) d'une exploitation agricole dans une approche transdisciplinaire et d'accompagner la transition agroécologique par la mise en évidence de marges de progrès.

La méthode IDEA permet d'identifier 53 indicateurs permettant l'évaluation de la durabilité de l'exploitation selon deux approches :

3 dimensions : Agro-écologique / Socio-territoriale / Économique

5 propriétés des systèmes agricoles durables : ancrage territorial / autonomie / capacité productive et reproductive de biens et service / responsabilité globale et robustesse.

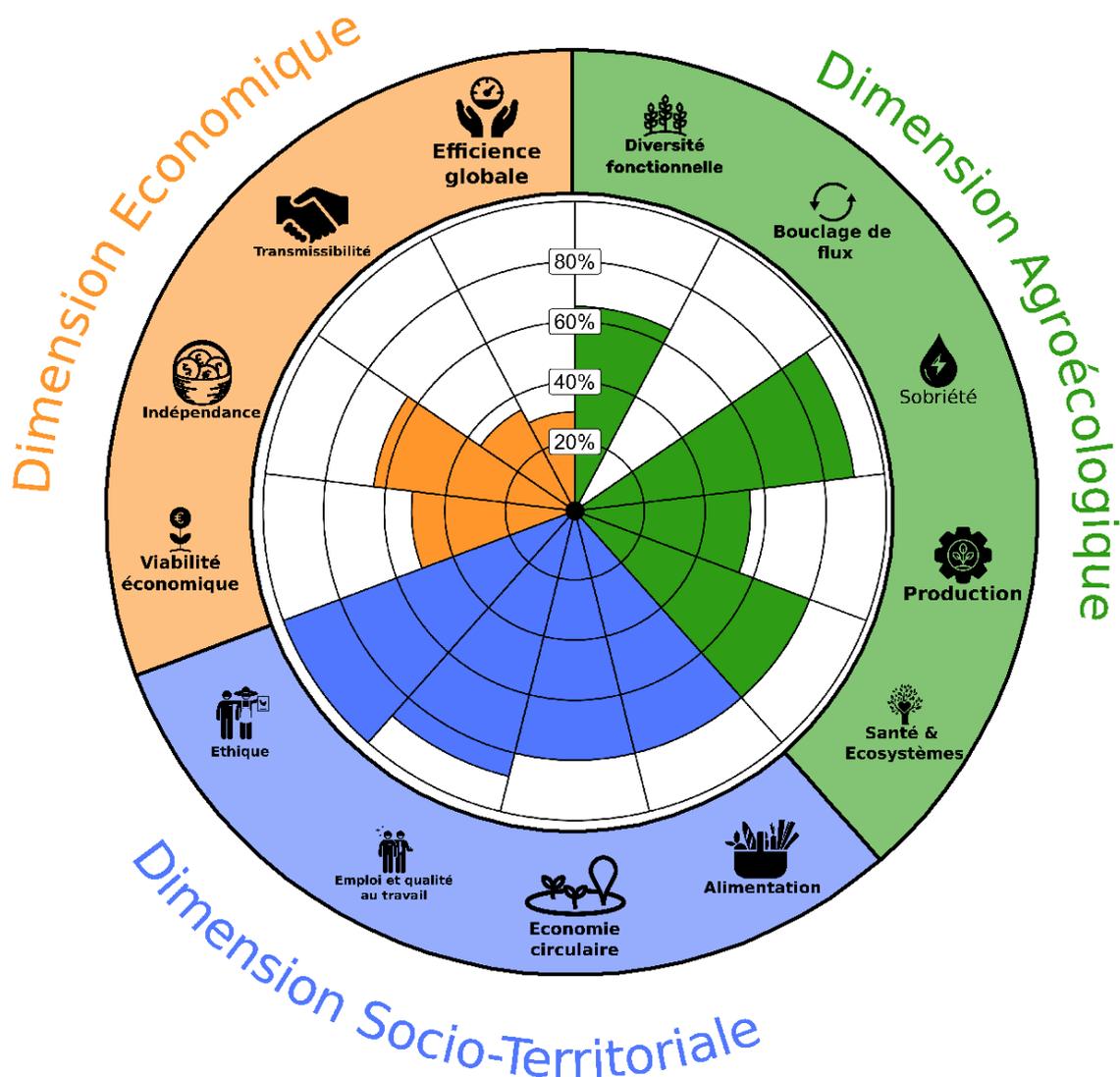
Quant à la conception d'une exploitation durable, nous proposons celle de LANDAIS, à savoir «une exploitation viable, vivable, transmissible et reproductible » (LANDAIS, 1998).

NB : Les éléments retranscrits dans cette analyse ont été recueillis par les BTS 2 VO lors de leur Semestre N° 3 dans le cadre de leur MIL transition agroécologique.

Introduction

Dans un premier temps, nous vous présentons globalement les niveaux des 3 dimensions évaluées. Pour ensuite, initier une analyse sur chacune des dimensions mettant en évidence les forces et faiblesses observées. Enfin nous présenterons les 5 propriétés du systèmes agricoles qui doivent mettre en évidence les marges d'améliorations concernant le Château de Belair. Étant donné la précision des informations recueillies, cette analyse trace une tendance mais n'est pas une photographie ferme et exhaustive de la durabilité de l'Exploitation.

1. Présentation des 3 dimensions



La dimension agro-écologique, dans le contexte de notre exploitation 100 % viticole, est intéressante. N'ayant pas d'autre production sur notre exploitation (animale ou végétale) que la vigne, notre système de production ne trouve pas la possibilité de recycler les déchets des autres productions. Cette monoculture nous rend dépendant sur plusieurs points (fertilisation, énergie,...) . Autre élément à souligner, est la dimension production qui est clairement insuffisante.

La dimension Socio-territoriale : les niveaux globaux de cette dimension sont globalement satisfaisant. Cette dimension étant certainement portée par la particularité de notre rôle sur le territoire et le lien avec le lycée.

La dimension économique met clairement en évidence des difficultés économiques, qui rendent l'exploitation fragile, donc peu durable.

2) Analyse des dimensions et mise en évidence FORCE/FAIBLESSE.

2.1 La dimension agroécologique :

Dans le tableau ci dessous, nous mettons en évidence dans la composante *diversité fonctionnelle* 3 indicateurs plutôt positif qui sont :

- **La diversité génétique** est liée à la présence de haie, d'enherbement
- **La qualité de l'organisation spatiale** traduit également un parcellaire morcelé, entrecoupé de haie et autres IAE (infrastructure agroécologique)
- Notre impact sur **les pollinisateurs** est également positif étant donné nos enherbements et autres haies.

Par contre la viticulture limite **la diversité des espèces cultivées et sa gestion dans le temps.**

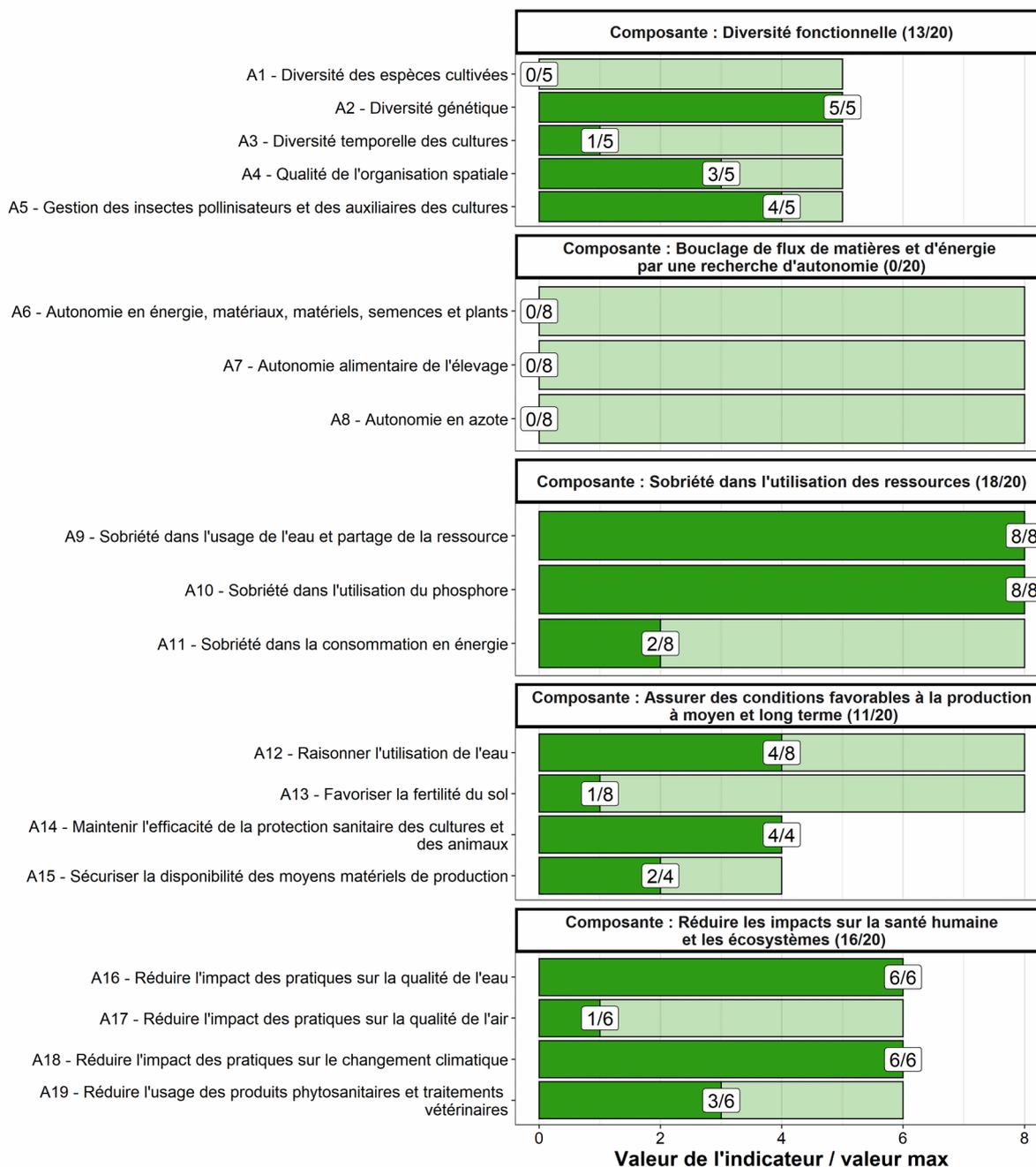
La composante bouclage de flux de matière et d'énergie par une recherche d'autonomie est une composante est très mal notée et clairement insuffisante pour répondre aux objectifs agroécologiques. Cette observation négative est liée à la monoculture vigne et à une stratégie qui n'a pas évolué depuis plusieurs années sur cette composante. Des marges de progressions sont envisageables tout de même. (fabriquer la biomasse sur les parcelles (engrais vert), énergétiquement plus efficient, ...)

La sobriété dans l'utilisation des ressources est particulière et biaisée sur l'eau et le phosphore. Cela s'explique par une méconnaissance de la quantité d'eau utilisée dans l'année et un compteur d'eau non séparé avec le château. Et pour le Phosphore, n'ayant pas fertilisé ces dernière années, notre impact phosphore est nul, en plus d'être en présence

d'une plante peu consommatrice en Phosphore. Enfin, et c'est un fil rouge, notre sobriété dans la consommation énergétique est à questionner !

Pour ***assurer des conditions favorables à la production à long et moyen terme***, nous présentons des niveaux d'indicateurs représentatif de notre production viticole. L'eau est un indicateur particulier en viticulture car l'irrigation n'est pas autorisée en AOC Beaujolais. Cependant, sont niveau est insuffisant vu l'utilisation qui en est faite (traitement phyto 200L/ Ha, lavage des cuve qui dépend du volume vinifié). La ***fertilité*** de nos sols est insuffisante et impact certainement de nombreux critères de durabilité (production, érosion,...). Enfin, la protection phyto est effective.

Les indicateurs de la ***réduction des impacts sur la santé humaine et les écosystèmes*** traduisent un mouvement vers cet objectif. Cependant, ils sont à lire également à travers le prisme viticole. L'eau est peu utilisée en viticulture. Par contre notre impact sur la qualité de l'air important s'explique par les multiples passages dans les vignes et la vétusté de notre matériel. Enfin, un effort sur la réduction des traitements phyto semble encore possible.



Force	Faiblesse
Culture génétiquement diversifiée Faible consommation (dépendance supportable) Protection phytosanitaire effective	Monoculture Dépendance totale aux énergies fossiles, aux approvisionnements en eau et en azote Parcelle morcelé + multiples passages Fertilité non assurée

2.2 la dimension économique :

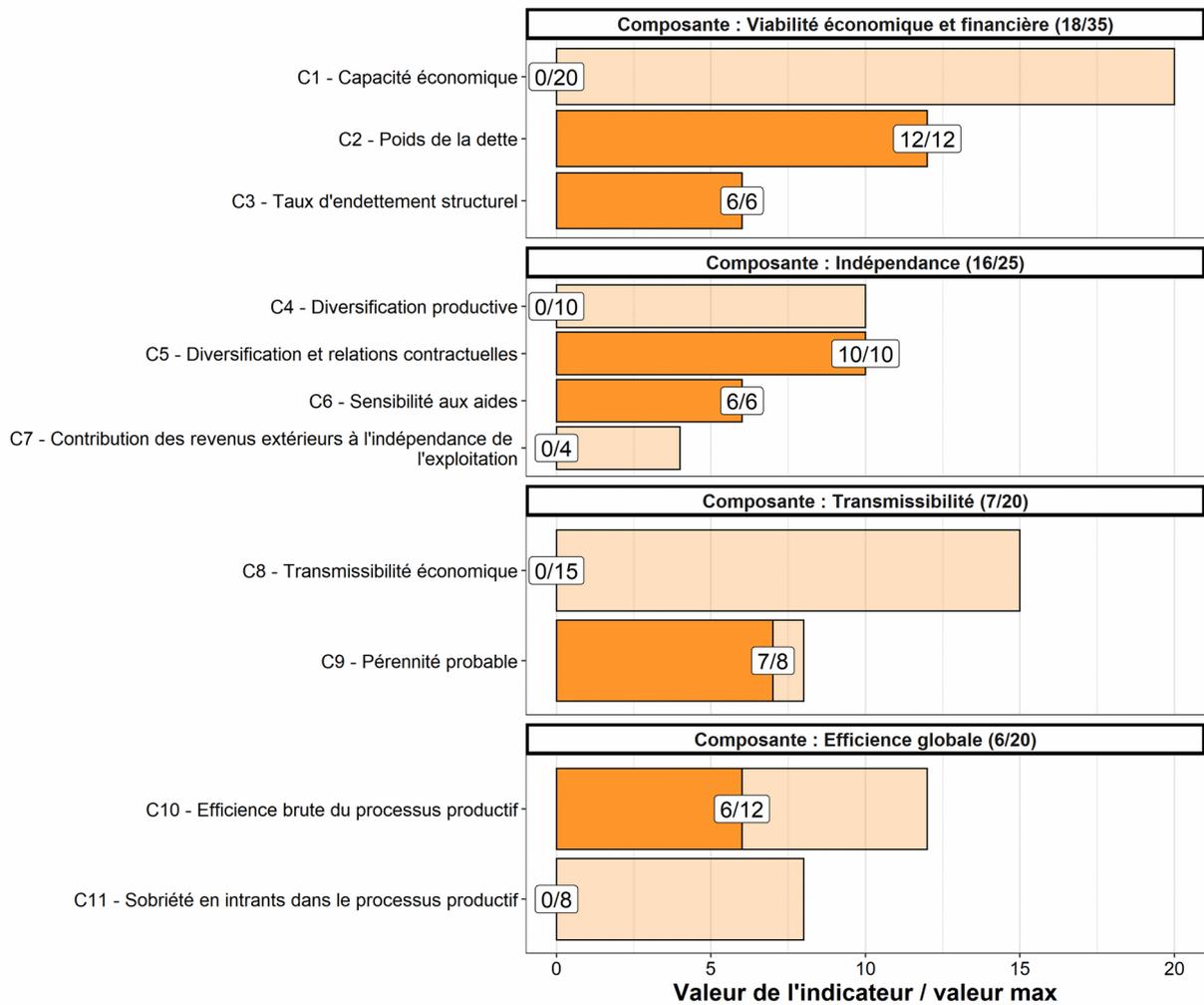
L'analyse de cette dimension doit être relativisée car les données économiques obtenues sont soit lacunaires, soit pas comptablement exploitables vu la spécificité administrative de la comptabilité de notre exploitation.

Cependant, nous pouvons souligner des tendances fortes. La **composante de la viabilité économique et financière** traduit un endettement important et une capacité économique nulle.

L'**indépendance** de l'exploitation semble dépendre des aides et de la multiplicité des relations contractuelles (Cave coop, négoce et vente en bouteille). Et, ne produisant que du vin, nous sommes totalement dépendant de ce marché fragilisant ainsi la dépendance de l'exploitation. Les **revenus extérieurs** agissant sur l'indépendance de l'exploitation n'ont pas été pris en compte.

L'objectif de l'exploitation viticole château Belair n'a pas vocation à être transmise. Cependant, cette dimension de transmissibilité présente une image globale de l'exploitation, la rendant moyennement valorisable dans le cadre d'une vente.

L'**efficacité globale** est moyenne. Elle peut s'expliquer par une utilisation d'intrant peut-être mal à propos (**sobriété**) et une valorisation à questionner des vins de l'exploitation. (**efficacité brute**)



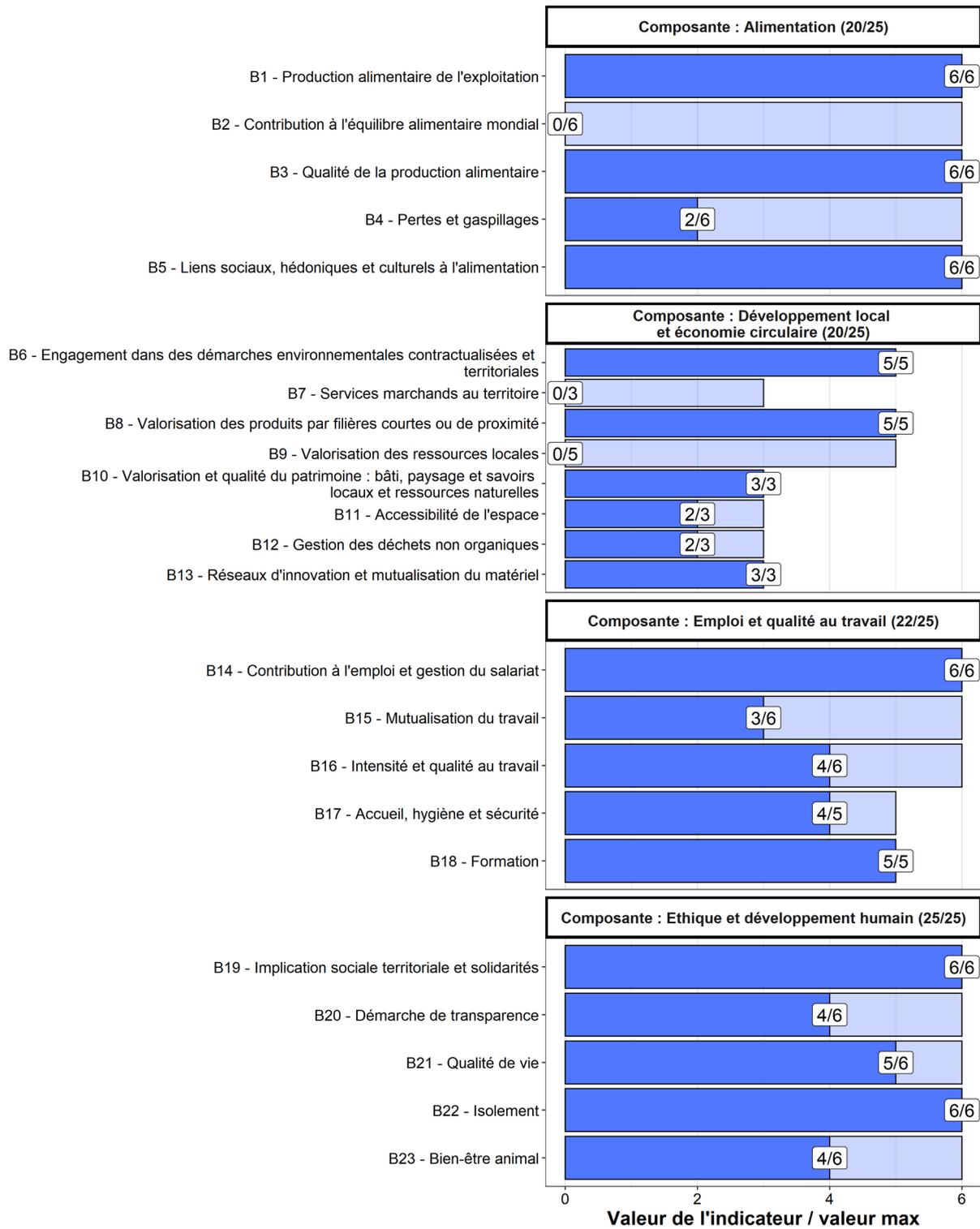
Force	Faiblesse
Établissement public/soutien de la région	Production faible Charges importantes

2.3 La dimension Socio-territoriale

Encore une fois, cette dimension pertinente dans le cadre d'une exploitation agricole aux multiples productions est à analyser avec un biais important, lié à la spécificité monoculturelle d'une exploitation viticole.

Aujourd'hui, la consommation de vin ne rentre plus dans la définition de la ration alimentaire. La valeur de la **composante alimentaire** est à analyser comme suit. Le 1^{er} biais est que la part de notre surface destinée à la consommation alimentaire est de 100 % cependant le vin n'entre plus dans la définition de la ration alimentaire quotidienne en France. Cet indicateur est donc à relativiser. Le seconde biais, est que 100 % de notre production répond à un cahier des charges (AOC ou IGP), c'est donc logiquement que le produit répond au standard de **qualité alimentaire**. De plus, notre particularité de production ne prend pas la notion de **gaspillage alimentaire** en compte n'étant pas à proprement parlé un produit alimentaire. Enfin, et toujours lié à la nature du produit, l'indicateur **B5 (liens sociaux,...)** est fort. Ce niveau s'explique par la présence d'un caveau, de visites de cave, d'animation multiples (foires aux vins) et par la nature culturelle propre au vin sur son territoire.

L'exploitation est engagée dans des chartes environnementales contractualisées comme Terra vitis, HVE et encore d'autres MAEC, ce qui rend l'indicateur **B6 (engagements environnementaux)** solide. Par ailleurs, la valorisation de nos produits à travers le caveau ou encore le GIE consolide **B8 (valorisation des produits)**. Notre position centrale sur le territoire et notre rôle nous offre également des valeurs solide sur les indicateurs de **réseaux d'innovation, de mutualisation de matériels (CUMA) d'accessibilité et encore de patrimoine**. Maintenant, nous constatons malgré tout une rupture forte au niveau technique sur le territoire traduit par **des services marchands au territoires dégradées (le fait d'accueillir des stagiaires sur l'exploitation n'est apparemment pas prise en compte dans le calculateur)**. Enfin, le recours à **des ressources locales** est totalement absent du fonctionnement de l'exploitation. Les valeur des deux dernières composantes, **emplois, qualité au travail et éthique développement humain**, sont d'un niveau honorable s'expliquant certainement par le fait que l'exploitation fait partie de l'EPLFPA Belair.



Force	Faiblesse
Socialement intégré au territoire	Économie non circulaire Compétence technique des salariés.

En conclusion de l'analyse de ces 3 dimensions, il en sort des idées plutôt fortes grâce auxquelles nous pouvons agir sur la durabilité de l'exploitation. Pour cela, une orientation des réflexions sur les thématiques suivantes devraient être envisagée.

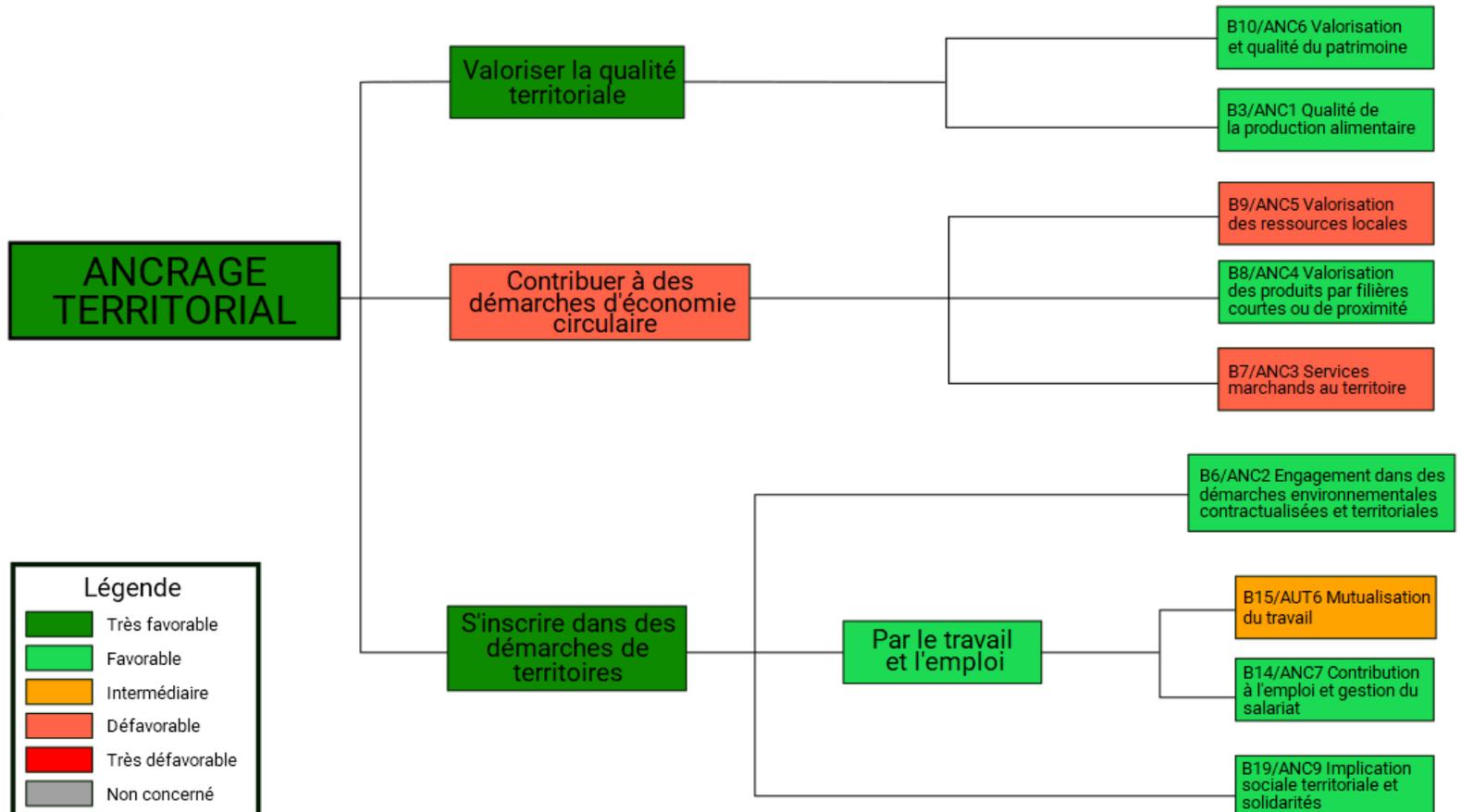
- 1) Consommation des ressources
- 2) La stratégie de fertilisation.
- 3) La valorisation de notre production
- 4) La montée en compétence de nos savoir faire et leur valorisation.

3) Les propriétés de l'exploitation agricole

Dans cette dernière partie, nous vous présentons une analyse des 5 propriétés de l'exploitation agricoles et des marges de manœuvre liées pour proposer des idées d'actions améliorant la durabilité de l'exploitation.

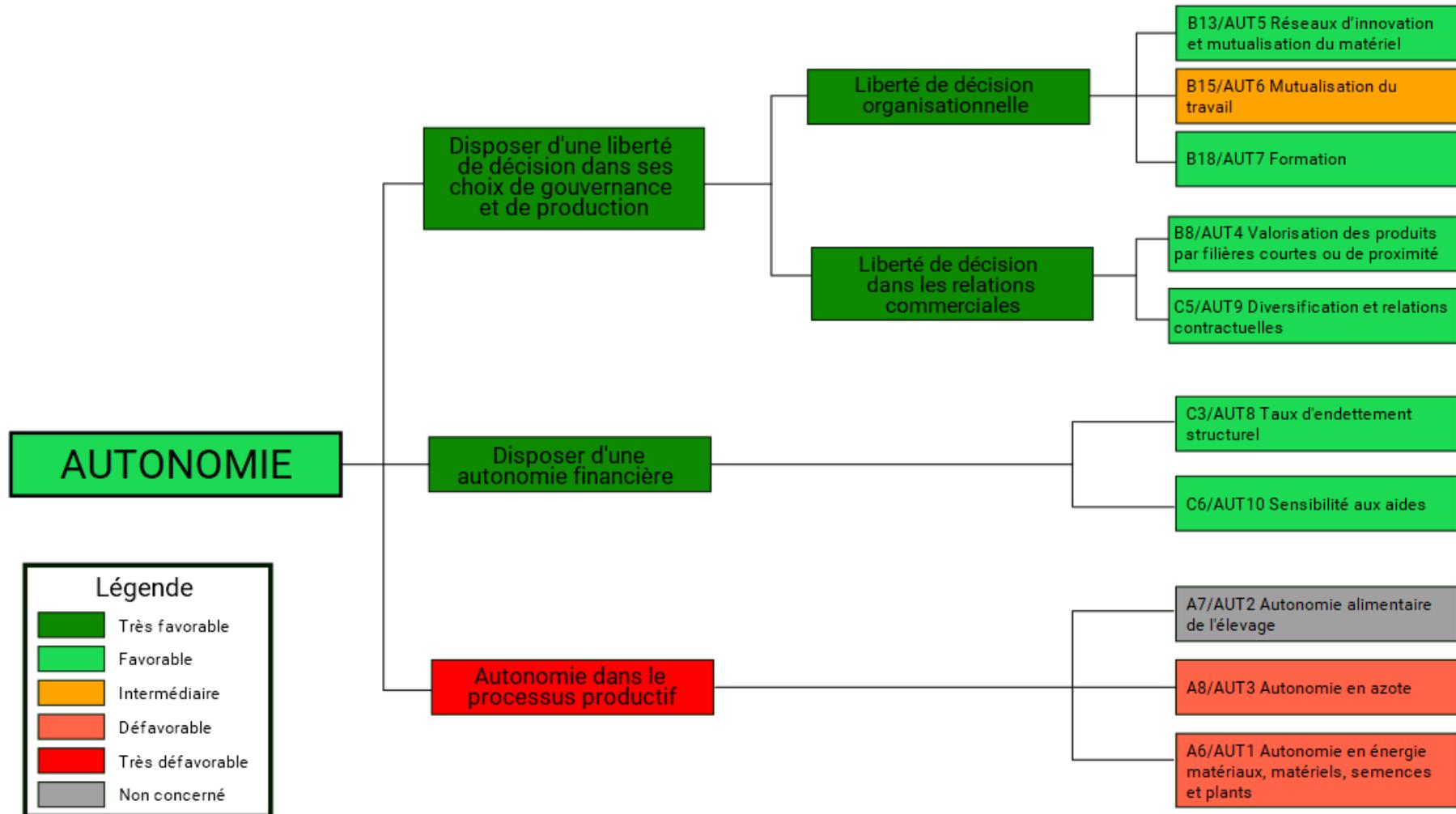
3.1) L'ancrage territorial

l'ancrage territorial est dégradé par un manque concret d'une contribution à la valorisation de ressources locales et de services marchand sur le territoire. Des partenariats de services voir commerciaux sur des pratiques et produits pourrait être envisagé avec des partenaires locaux.



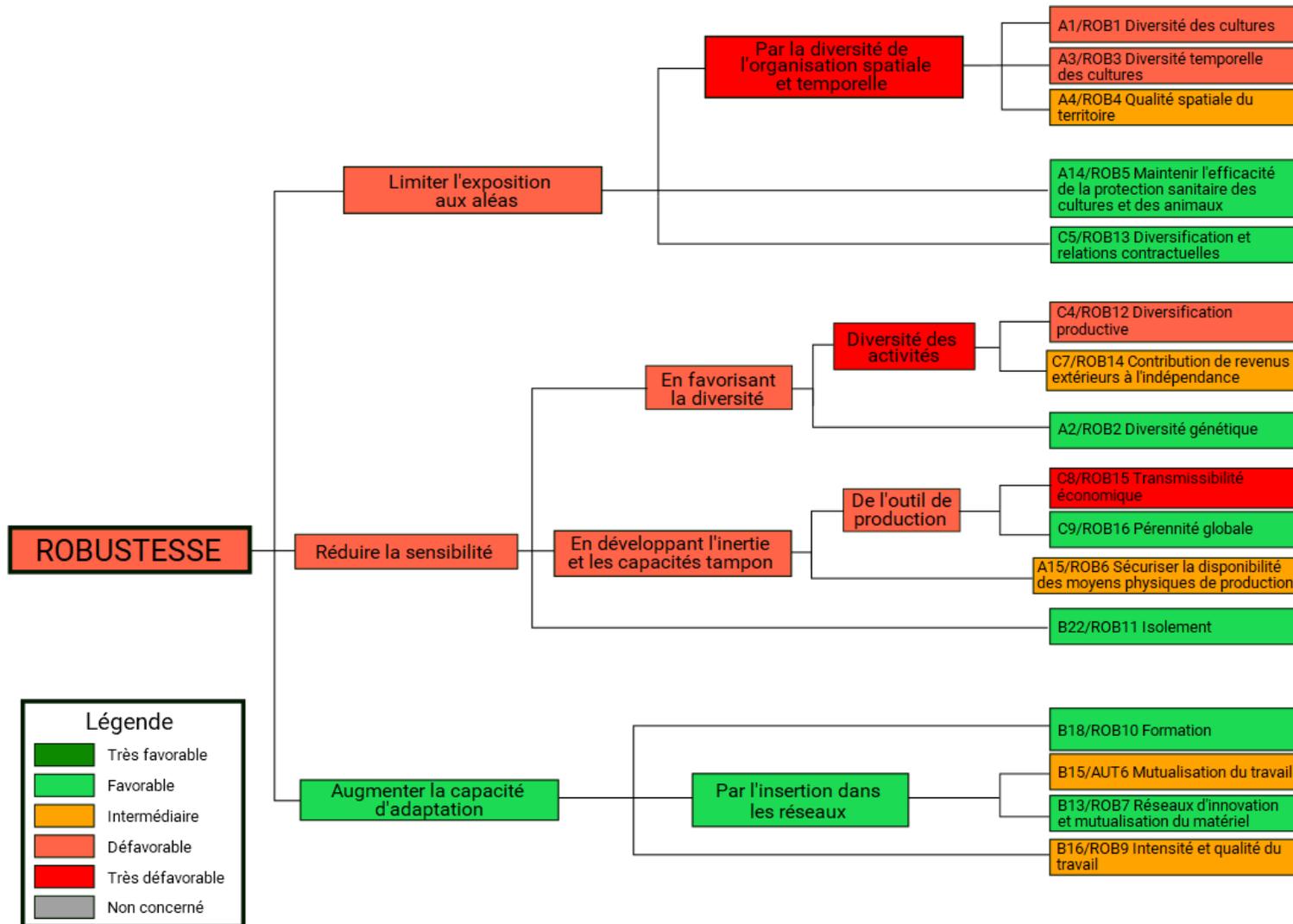
3.2) L'autonomie

Notre autonomie énergétique est fortement dégradées. L'achat de nos plants se fait systématiquement à la pépinière ce qui n'améliore pas cet indicateur. Une réflexion globale peut être engagée dans le cadre de ces dépendances.



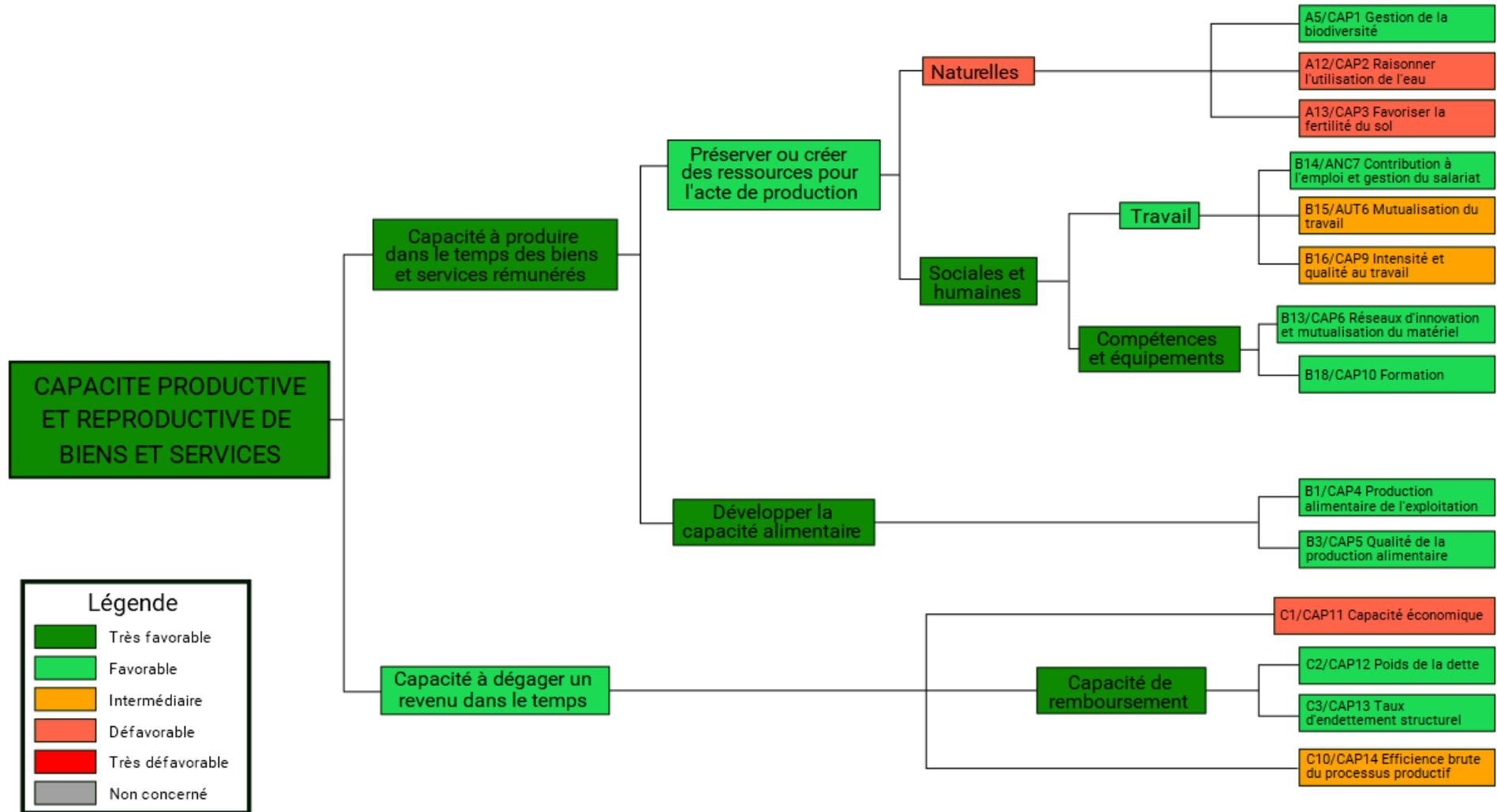
3.3) la robustesse

Une propriété fortement dégradée sur tous les indicateurs. Dégradée par la spécificité de notre système de production viticole. Une réflexion globale doit être portée à ce sujet, demandant un ajustement stratégique de système de production.



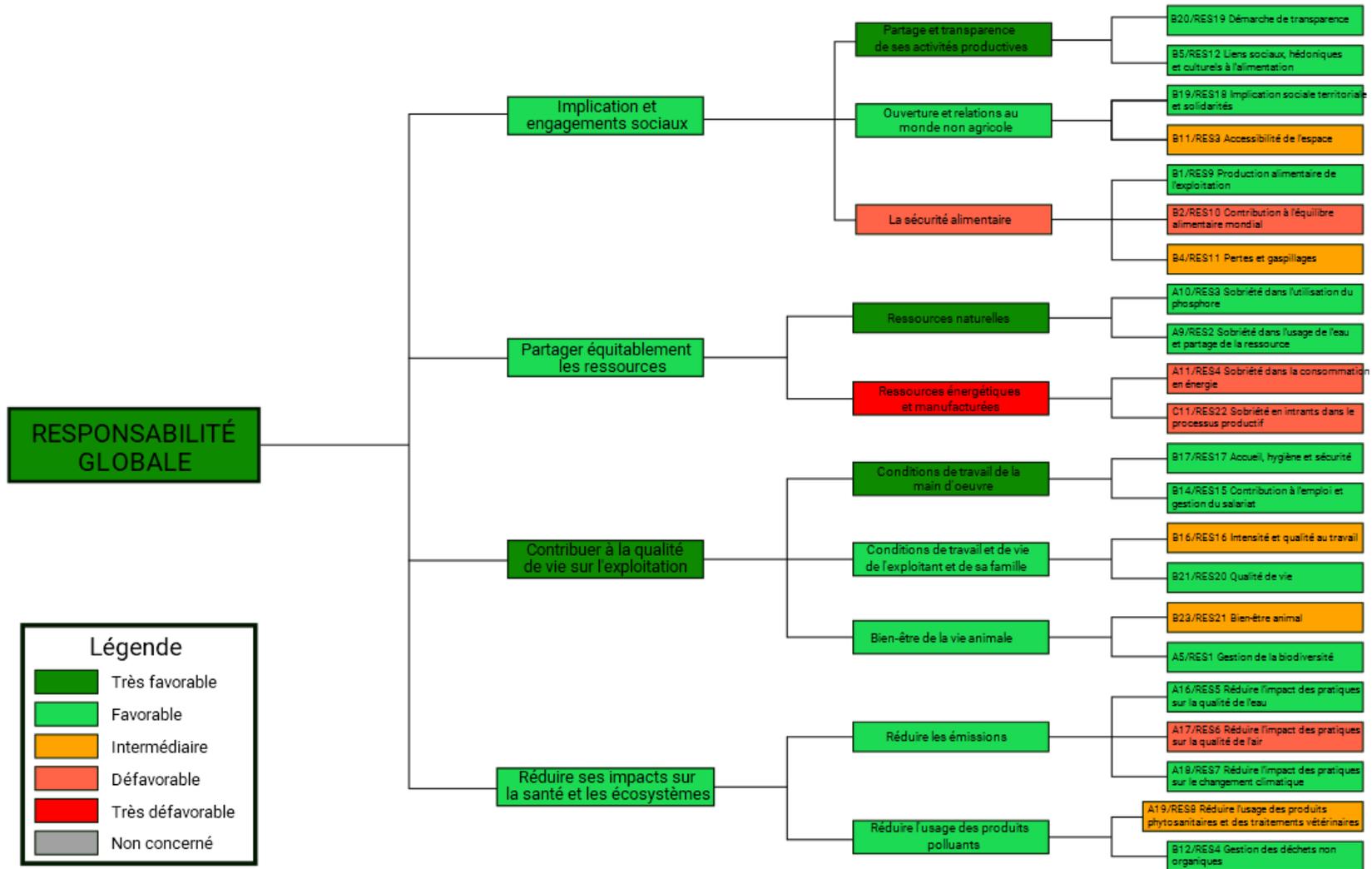
3.4 Capacité productive et reproductive de biens services

Propriété plutôt favorable mais les valeurs enregistrées dans le calculateur biaisent certainement cette capacité.



3.5 la responsabilité globale

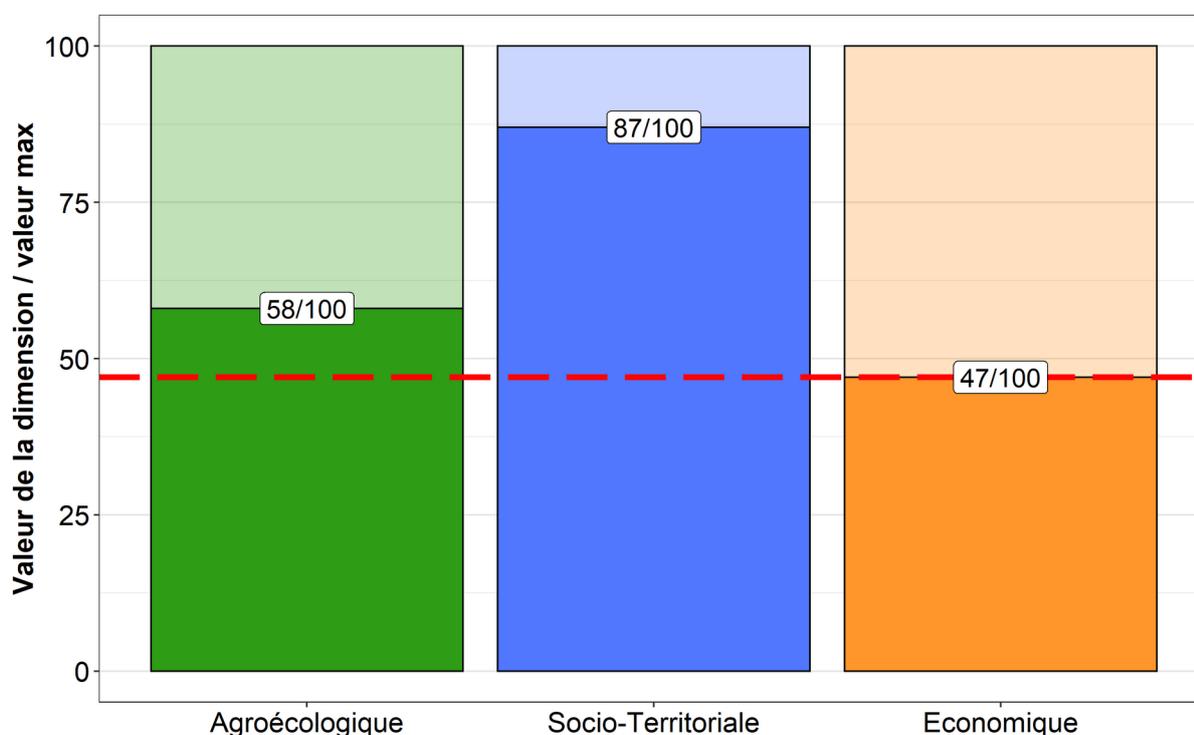
Une responsabilité globale favorable. Mais des indicateurs plus sensibles peuvent être travaillés.



3.6 Tableau récapitulatif

Propriété agricoles	Avis	Pistes à explorer.
Ancrage territorial	Très favorable	Économie circulaire à développer
Autonomie	Favorable	Réduire la dépendance aux intrants et utiliser des engrais verts
Robustesse	Défavorable	Sécuriser la production par l'organisation du travail et les rendements
Capacité productive et reproductive de biens services	Très favorable	Augmenter la production en améliorant la fertilité des sols et l'organisation du travail
Responsabilité globale	Très favorable	Améliorer l'efficacité et sobriété énergétique

Conclusion



L'IDEA réalisé donne une valeur de durabilité de notre exploitation de 47. Notre dimension socio-territoriale semble forte et s'explique sur de nombreux points (Lycée, cave coop, caveau,..). Notre dimension agro-écologique est sensiblement perfectible par des actions simples et innovantes. Enfin, la dimension économique demande à être révisée mais pour cela, des données plus fiables et mieux mesurées doivent être disponibles. Enfin, notre dépendance énergétique est un point critique à améliorer, notamment dans notre contexte d'exploitation et dans celui de la sobriété dans le cadre du réchauffement climatique. (Voir ademe)